

**EXEMPLAIRE  
DE DÉMONSTRATION**  
Ce spécimen ne présente  
que de courts extraits d'articles

# LA SALIDA

Le... du tango argentin



**QUAND  
LES DJ  
MÈNENT LA DANSE**

3,30 euros

N° 105 - 15 septembre - octobre - novembre 2017

# LA SALIDA

L'ÉDITO

## Voix

Elle l'invita à flâner avec elle aux Champs-Élysées. Ils s'attardèrent dans des magasins de disques. Elle lui offrit un vinyl de Jean-Luc Ponty. Ils dinèrent dans un restaurant vietnamien. Ils rejoignirent son appartement où ils écoutèrent de la musique jusqu'à l'aube. Il se sentait « comme Gérard Philipe » mais se quittèrent en tout bien tout honneur. « Je ne suis pas un sportif de l'amour. En plus, je suis timide... » écrivit-il un peu plus tard. En vérité, elle le fascina. Sa beauté, le magnétisme de cette voix sans égale...

Elle s'appelait Jeanne Moreau. Il s'appelait Astor Piazzolla.

Nous étions en 1975. Elle lui avait demandé d'écrire la musique originale de son film, *Lumière*. Il lui offrit quatre pièces que son biographe juge d'une « exquise combinaison de délicatesse et de profondeur »\* : *Soledad*, *Muerte*, *Lumière* et *La evasión*, quatre mouvements comme en miroir de la *Suite troileana*. Elle l'avait prié de mettre dans sa musique « beaucoup de bandonéon » car elle aussi était fascinée par la voix de cet instrument enjôleur.

Le décès de l'actrice au cœur de l'été nous a renvoyés à l'immense empreinte du compositeur argentin dans la musique contemporaine. Moreau, Piazzolla, il était une voix, une musique, une époque...

Mais en cette rentrée, c'est une tout autre antenne que nous voyons courir sur nos connexions argentines avec les réseaux sociaux. On exige que la lumière se fasse mais ce n'est plus un film, ou alors un très mauvais film. Un homme a disparu, il s'appelle Santiago Maldonado, militant de la cause mapuche. Il a été arrêté, on ne l'a plus revu. Tout ce que l'Argentine compte de défenseurs des libertés exige sa réapparition. Et c'est là une drôle de musique qui réveille les fantômes d'une sale époque, celle qui, précisément, débuta peu après *Lumière*. ●

JEAN-LUC THOMAS

\* In Astor Piazzolla, *su vida y su música*, p. 298, éd. El Ateneo, 2002

**Le Temps du Tango**  
Saison 2017-2018

Retenez vos dates :

23-24 septembre  
21-22 octobre  
25-26 novembre  
27-28 janvier

À Paris...  
4 stages exceptionnels  
de tango argentin  
avec...

**Bakartxo Arbaolaza  
et Joseba Pagola**

Programme détaillé  
et réservations sur notre site  
letempsdutango.com



**TANGO ARGENTIN, SAISON 2017-2018**

**Le Temps du Tango**  
OEPF, 5 rue du Moulin Vert, 75014 Paris

**STAGE D'INITIATION**  
Tous les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> dimanches du mois (à Alésia)  
Stage se déroulant en 2 sessions de 14 à 18 h  
Danielle et Luis, Cathy et Pierre

**COURS HEBDOMADAIRES**  
À Alésia, 5 rue du Moulin Vert  
• **Lundi** : 20 h 30 - 22 h : Fondamentaux  
• **Jeudi** : 20 h 30 - 22 h : Intermédiaires  
Danielle et Luis  
À Opéra, 23 rue de la Sourdière  
• **Dimanche** :  
13 h 45 - 15 h 15 : Fondamentaux  
15 h 30 - 17 h : Intermédiaires  
Cathy et Pierre, Jennyfer et Stéphane

**STAGES DES MAESTROS**  
Un WE par mois : samedi et dimanche  
• 15 h 45 - 19 h : Stages en 2 cours chaque jour  
avec des professeurs hautement qualifiés  
à Alésia (calendrier sur le site)

**PRATIQUE DE LA SOURDIÈRE**  
Chaque dimanche  
• 17 h - 19 h 45  
Dominique et François, Evelyne et Michel

Tous les détails dans « activités régulières »  
du site letempsdutango.com

Renseignements : 06 31 01 70 22 • contact@letempsdutango.com




Illustration de couverture :  
Quand les DJ mènent la danse  
- Odile Fillion - facebook.com/odile.fillion  
(photo France Garcia-Ficheux)  
- DJ Gus - tangosenvinilos.com.ar  
(photo Gustavo Rosas)



P. 10 DJ GUS ET ODILE

P. 3 L'ÉDITO

P. 6 FLASH

P. 9 LE BILLET DE



P. 10 DOSSIER  
DJ Gus  
Odile Fillion

P. 18 DANSE - HISTOIRE

P. 22 SPECTACLE  
*El Baile*

P. 25 ENTRETIEN  
Mathilde Monnier

P. 28 ON A VU  
*Luces de la calle*

P. 30 REPORTAGE  
La Colombie

P. 32 CAFETÍN DE BUENOS AIRES  
Eduardo Arolas

P. 40 BUENOS AIRES HORA CERO  
Pascual Contursi

P. 42 SON TANGO À LUI  
Yvon Le Guen

P. 44 ON A VU ON A LU

P. 50 ANNIVERSAIRE  
20<sup>e</sup> Festival Paris Banlieues Tango

P. 52 DISCOGRAPHIE

P. 55 L'AGENDA



P. 25 M. MONNIER



P. 42 Y. LE GUEN

Le billet de



## Après les vacances, point de pénitence

Les vacances ont été pour nous, de nouveau, l'occasion de retrouver avec plaisir de nombreux adhérents de notre association Le Temps du Tango lors de notre festival de Prayssac. Dans un contexte où les propositions concernant le tango sont nombreuses, nous pouvons dire que ce festival a été une réussite, avec de nombreux nouveaux venus. Nous profitons de ce mot pour remercier très chaleureusement tous les présents qui ont largement contribué à la très bonne ambiance de ce rendez-vous ainsi que l'ensemble des professeurs qui nous ont apporté tout leur savoir. Nous avons déjà fixé les dates du prochain festival de Prayssac, reprenez bien, ce sera du 14 au 28 juillet 2018.

Mais l'objet principal de notre travail actuellement est l'organisation de notre festival de fin d'année au manoir de Kerallic à Plestin-les-Grèves, près de Morlaix. Pour ceux qui ne connaissent pas cette rencontre, il se déroule au bord de la mer dans un village de vacances et l'ambiance y est toujours sympathique et studieuse. Si vous voulez améliorer de façon significative la qualité de votre danse, c'est une bonne opportunité. Il se déroulera du 25 décembre 2017 au 1<sup>er</sup> janvier 2018, nous y passerons donc le réveillon de la Saint-Sylvestre ensemble. Pour donner la possibilité à ceux qui le désirent d'arriver un peu plus tard, nous commencerons les cours le 26 décembre après-midi ; ainsi tous les participants profiteront de la totalité de l'enseignement des 4 couples de professeurs que nous avons invités.

À Paris, nous continuons nos stages d'initiation, nos cours réguliers, nos stages avec des professeurs que nous invitons pour les intermédiaires-avancés et, bien sûr, notre pratique rue de La Sourdière. Et n'oubliez pas de faire connaître notre magazine *La Salida* si vous souhaitez améliorer la diffusion de la culture du tango que tous nous apprécions tant. ●

**LE TEMPS DU TANGO**



# 'Tu te dois au public, qui dépend de toi'

Gustavo Rosas musicalise les milongas avec des vinyles. Ce qui lui impose une concentration et un regard très acérés. Être DJ, c'est être en mission...

**L**a Salida a commencé à vous présenter tout ce qui fait l'histoire et la vie du tango dans son numéro d'été. Elle poursuit en cette rentrée en abordant la musicalisation, indispensable à toute pratique, ainsi que l'histoire du tango dansé, ici à des débuts... Sans oublier de s'intéresser aux spectacles importants de l'heure et aux pratiques des grands pays de tango comme la Colombie. Nous poursuivrons notre voyage dans le prochain numéro en questionnant de nouveau l'histoire, mais aussi les danseurs, les organisateurs de milongas... Et en nous interrogeant sur ce qu'il pourra advenir du tango dans le contexte compliqué de notre monde actuel.

**P**ARMI TOUTES LES ACTIVITÉS de Gustavo Rosas – danseur, professeur, le tout en couple avec Gisela Natoli... –, Gustavo Rosas exerce la profession de DJ. Mais il n'est pas n'importe quel DJ. Ses outils : les vinyles. Dans cet entretien, il nous explique son parcours et son choix.

La suite dans La Salida sur papier...



# Odile Fillion, en mission

**Cette DJ française, amateur... mais très pro, a appris auprès de ses confrères argentins et tracé une belle trajectoire entre Paris et Buenos Aires. Pour elle, chaque milonga reste un défi.**



FRANCE GARCIA-FICHEUX

**O**N DIT SOUVENT QUE LE HASARD FAIT bien les choses. Mais parfois, celui-ci a de la chance. C'est ce qui s'est passé lorsqu'il a rencontré Odile Fillion. C'était dans les années 2000. Odile, journaliste, réalisatrice, directrice générale Jean Nouvel Design, découvre le tango. La danse. Elle prend des cours avec Ana Gutiérrez et Ricardo Daloi. À cette époque, les cours et milongas sont moins développés que maintenant en France et très vite, élèves et professeurs sympathisent. Ils se retrouvent dans des réunions entre amis. Odile y passe du tango. « Au début, je mettais de la musique avec trois CD, puis j'en ai eu quatre, puis cinq... » se souvient-elle. Elle poursuit : « Nous avions peu de choses. On nous parlait peu musique. Même les professeurs et les DJ semblaient donner plus d'importance à la danse qu'à la musique. »

C'est également dans ces années-là qu'Odile Fillion fait son premier – il y en a eu depuis une bonne douzaine – voyage à Buenos Aires et fréquente les milongas, notamment celles de l'après-midi. « C'est là que j'ai découvert

l'univers musical du tango, sa culture... » C'est aussi là qu'elle fait connaissance avec celui qu'elle considère comme son « maître », Mario Orlando, le DJ de la Confiteria Ideal, qu'elle retrouve dans de nombreux festivals.

« C'est lui qui m'a conseillée dans le choix de mes premiers CD, explique Odile. Pour moi, il a toujours été un des DJ les moins sectaires. Ainsi, je me souviens que lors d'un festival à Stockholm, il avait débuté avec une tanda de Cobián, chose qui ne se fait quasiment jamais. Il avait comme ça des choses très rares, très précieuses. On sentait qu'il y mettait tout son amour pour faire découvrir... Orlando a réussi à me transmettre toute cette passion avec beaucoup de modestie. »

### 'Je redécouvre toujours tout...'

Car le tango est un univers musical qui n'est pas le nôtre... « et qui ne l'est toujours pas ! », qui n'est pas non plus celui du XXI<sup>e</sup> siècle. Ce qui fascinait Odile. « Quand on entre dans le tango, on essaie de comprendre, explique Odile. J'ai passé beaucoup de temps, et j'en passe encore à connaître les orchestres, car il y en a tellement, et tellement de périodes... Je reste très modeste. Même ceux que j'ai écoutés mille fois et programmés deux cents fois, il m'arrive de me demander qui c'est. Je redécouvre toujours tout dans cette musique et j'y prends toujours autant de plaisir. »



ODILE FILLION

**Jam session au Mondial de tango à Buenos Aires. Avec Mario Orlando**

Un autre homme a beaucoup aidé Odile Fillion, Carlitos, qui lui a donné tous ses enregistrements. C'est ainsi que notre DJ amateur s'est fait une belle place dans les milongas. Elle a musicalisé au Rétro (Paris) durant plusieurs années. Avec Nathalie Clouet, pendant deux ans, lorsqu'elle était au Nix Nox (Paris).

Il y a également eu la période Bistrot au-dessus du Latina, avec Alfredo Palacios et ses trois jours de musicalisation par semaine. L'histoire d'Odile est peu banale. Dans le petit monde du tango, elle fait de nombreuses rencontres, qui la conduisent à des interventions qu'elle juge improbables pour un amateur. Le 104 et l'opération Tandem Paris / Buenos Aires (2011). Puis Gustavo Mozzi, actuel directeur du Centre culturel Kirchner, qui lui propose de musicaliser les milongas du Salon du livre (Paris, 2014) mettant l'Argentine à l'honneur... Et le Mondial de tango à

La suite dans *La Salida* sur papier... ►



# De la contorsion au tango

Des danses populaires en vogue en Argentine jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le tango a progressivement tiré les éléments fondateurs de sa pratique en couple lié.

Danse entre hommes au début du XX<sup>e</sup> siècle

LES DANSES DE COUPLE sont nombreuses : salsa, cumbia, valse autrichienne, paso-doble, rock... et, bien entendu, le tango. Certaines sont des danses de couple lié, et le tango argentin est probablement la danse la plus emblématique de ce genre. La naissance de la danse tango n'est ni fortuite ni détachée du contexte de son apparition, qu'il s'agisse de la ville qui l'a vue naître, comme du pays dont elle deviendra l'ambassadrice et l'un des symboles, une sorte d'image internationale.



COLL. BAITLER, MONTEVIDEO

Dessin du peintre uruguayen Pedro Figari intitulé *Pareja danzando candombe* extrait de *Tango y candombe en el río de la Plata*

Déjà à l'époque de la colonie espagnole et jusque vers 1820, aussi bien en ville, à Buenos Aires, que dans les campagnes et en particulier dans le nord-est argentin, on dansait en couple. À Buenos Aires, on pratiquait surtout des danses venues d'Europe : la valse évidemment, la contredanse, le menuet, la mazurka... Dans les campagnes argentines, on dansait entre autres le chamamé, la chamarrita, la zamba..., danses de couple, lié ou non.

La danse tango va émerger des danses de cette époque. Toutefois avec le temps, et assez vite, elle devient une danse à part entière, avec sa personnalité, ses particularités, ses codes, ses évolutions stylistiques, ses accom-

modements aux réalités sociales, morales et économiques. La part du candombe dans la danse tango, bien que moins importante que dans la construction de la musique tango, se retrouve en particulier dans les "contorsions" et les pas courts qui formaient des "s"; il est ainsi fort probable que c'est de là que vient le "huit" de la danse tango. L'influence des contorsions et des pas courts est absolument claire dans le tango-milonga, et l'on tient pour vraisemblable que ces "contorsions" sont à l'origine de la *quebrada*. D'une autre danse pratiquée dans les campagnes, la *media caña*, danse de couple non lié et indépendant, semble provenir le *corte*, cette pose chorégraphique que les danseurs exécutent parfois. On trouve toutefois le *corte* dans d'autres danses que la *media caña*, par exemple, dans certaines contredanses comme la *habanera* des Antilles.

## Le bébé commence à bouger

Bien que les premières "contorsions" aient eu lieu dans les bistrots des bas quartiers où jouait souvent un guitariste autodidacte dans une ambiance qui parodiait involontairement les *pulperías* de la pampa voisine où, au son de la guitare, les *payadores* (troubadours) disaient leur vie en vers réguliers improvisés, il est difficile de déjà parler d'une danse qui serait du tango. Mais rapidement, vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, de ces "contorsions" et autres "pas lents", et sous l'influence de danses provenant en particulier d'Andalousie, au son d'une musique naissante qui sera appelée tango-milonga, puis tango tout court, se dessine une nouvelle danse, la danse tango telle que nous la connaissons.

Cette nouvelle danse va se construire sur une musique qui naissait de façon quasiment concomitante, même si l'on peut affirmer que c'est la musique qui l'a précédée. Certes de peu, mais sans musique... il n'y a point de danse ! Les corps des hommes, pris souvent d'alcool et de solitude, donneront naissance à une danse d'improvisation ; les couples viendront ensuite se former au rythme de cette

La suite dans *La Salida* sur papier...

# El baile, précipité argentin en fusion

**Le nouveau ballet de Mathilde Monnier, écrit en collaboration avec l'écrivain Alan Pauls, fait écho à la pièce de Pinchenat, *Le Bal*, pour s'ouvrir aux convulsions de l'Argentine contemporaine.**

LUIS SENS

À VISION D'UN BALLET DE PINA BAUSCH fut l'étincelle inspiratrice de la pièce sans paroles de Jean-Claude Pinchenat, *Le Bal*, en 1981. La pièce devint l'argument du film éponyme d'Ettore Scola, puis... Non, ne dites pas à l'écrivain argentin Alan Pauls, co-signataire avec la chorégraphe Mathilde Monnier du ballet contemporain *El baile* qu'il prolonge l'œuvre de Scola. En vérité, pour Pauls « il était très important de savoir qu'il existait une pièce à l'origine du film de Scola, car je le haïssais ».

C'est ainsi que l'écrivain expliquait au début de l'été, à Angers, où il situait la vraie racine de ce ballet. Il y a apporté son imaginaire et sa vision personnelle de l'Argentine, croisant celle-ci avec une chorégraphe longtemps tournée davantage vers l'Afrique que vers le rio de La Plata mais qui nourrissait pour l'œuvre de Pauls, *Le Facteur Borges* en particulier, une longue affection. La pièce a été créée au Quai, Centre dramatique national d'Angers, et a tourné en France, en Europe. Elle est actuellement en Argentine

pour revenir dans l'Hexagone cet automne, à Chaillot notamment, du 22 au 25 novembre. Elle aura alors patiné, sans l'éteindre espérons-le, la considérable énergie que lui insufflent ses danseurs.

*El baile* regroupe une douzaine de jeunes interprètes, majoritairement issus de la danse contemporaine mais aussi formés au cirque, au théâtre, aux danses traditionnelles – tango, malambo en particulier –, qui s'insinuent dans le spectacle. Mathilde Monnier a d'ailleurs souhaité laisser à ses danseurs une grande liberté de

proposition. Dans un entretien pour le dossier de presse, elle précise : « Je suis une étrangère dans ce projet. Cette pièce est leur pièce [...] J'ai décidé de ne pas montrer de mouvements car je souhaite que toute la matière vienne d'eux. Ensemble, nous avons construit une sorte d'abécédaire à travers lequel nous avons déconstruit toutes les danses traditionnelles [...] Et je pense qu'ensemble, nous avons sélectionné des éléments chorégraphiques disant

*La suite dans La Salida sur papier...*





# Eduardo Arolas, très Comme il faut...

Noctambule génial et mélancolique, compositeur proluxe et précurseur, ce fils d'immigrants perpignanais fut aussi un bandonéoniste hors pair. Un marginal très "comme il faut", pour emprunter le titre d'un de ses grands succès.

Ricardo García Blaya, historien, créateur et chroniqueur du site web [Todotango.com](http://Todotango.com), qui vient de nous quitter en nous laissant cette magnifique encyclopédie numérique, prétend qu'Eduardo Arolas, par son extraordinaire talent comme compositeur, se place une marche au-dessus des autres compositeurs de sa génération, ce qui est d'autant plus méritoire que cette génération inclue des noms comme ceux d'Agustín Bardi, Vicente Greco, Juan Carlos Cobián, Francisco Canaro ou Roberto Firpo, autrement dit, les plus grands compositeurs de la période dite de la vieille garde. Il dit aussi qu'Eduardo Arolas est à la composition musicale ce que Carlos Gardel est au tango chanté. D'après lui, Gardel et Arolas constituent le fondement du tango moderne, ses pierres basales. Fait notable, le premier est né à Toulouse, alors que le second, bien que né à Buenos Aires, est fils de Français très récemment immigrés. Ils témoignent tous les deux des courants migratoires européens du tournant du xx<sup>e</sup> siècle et sont représentatifs de leur apport essentiel à la construction du tango.

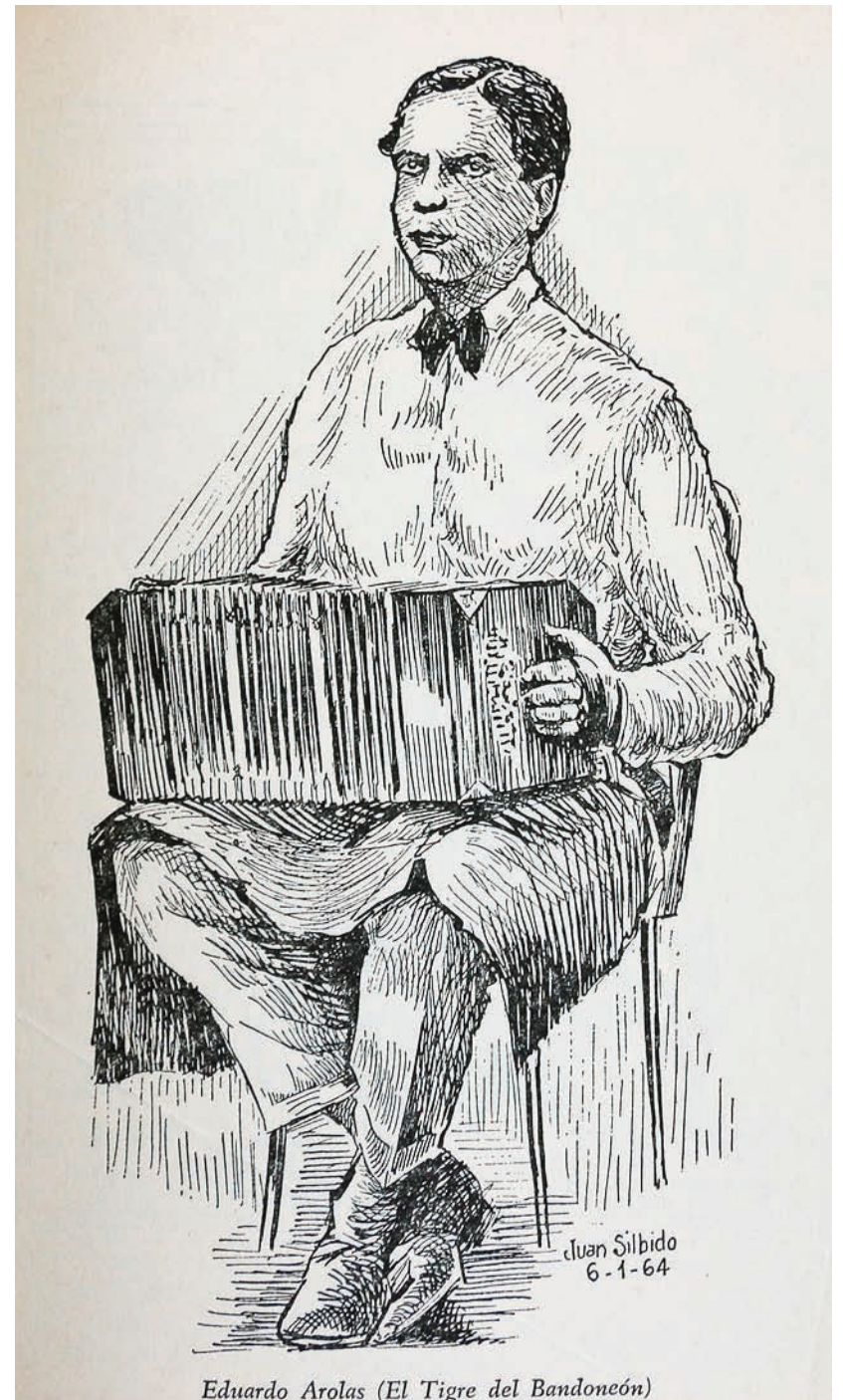
En 1890, en provenance de Perpignan, arrivent au port de Buenos Aires Henri Arola et Marguerite Saury avec leur fils Joseph Henri, alors âgé

de 5 ans. Ils s'installent dans le quartier de Barracas, pas loin du port de La Boca où, deux années plus tard, en 1892, naît un deuxième garçon, qu'ils prénomment Lorenzo, en castillan, reflétant l'effort et la volonté d'intégration des immigrants qui arrivaient en Argentine à cette époque. On peut cependant imaginer qu'il parlait en français avec ses parents, que cette langue fut sa première, et qu'il aurait pu parfaitement se prénommer Laurent s'il était né deux ans plus tôt, avant leur départ de Perpignan.

## Le Tigre du bandonéon...

Trois de ses tangos ont par ailleurs des titres en français : *Comme il faut*, *La Mame (El Mame en castillan)* et *Place Pigalle*, son dernier tango, le seul écrit en France. Mais il s'appelait Lorenzo, au moins jusqu'au moment où il choisit de changer Lorenzo par Eduardo, et d'ajouter un "s" à son nom, devenant ainsi l'Eduardo Arolas que nous connaissons. Quoi qu'il en soit, sa vie, trop courte, s'achève en France, plus précisément à Paris, où il décède en 1924 à seulement 32 ans, refermant ainsi une espèce de cercle vital qui unit ses deux patries. Nous reviendrons plus tard sur les

*La suite dans La Salida sur papier...*



Eduardo Arolas (El Tigre del Bandoneón)

Caricature d'Arolas, tirée de *Evocación del tango*, de Juan Sibido (Buenos Aires, 1964)

## Bulletin d'abonnement à La Salida et/ou n° hors série

Abonnement ou  réabonnement

à La Salida **18€** si adresse en France

à La Salida **23€** si adresse à l'étranger

collectif minimum 10 exemplaires . . . x **15€** = . . . . . €

à partir  du prochain numéro ou  du dernier numéro paru



**Vous pouvez commander aussi le n° hors série**

anthologie bilingue **15€** si adresse en France

traduction de 150 tangos par Fabrice Hatem

Organisme . . . . .

Nom Prénom . . . . .

Adresse . . . . .

Complément adresse . . . . .

Code postal Ville . . . . .

Pays . . . . . Téléphone . . . . .

Email . . . . .

Chèque à l'ordre de « Le Temps du Tango » à envoyer à  
Le Temps du Tango - OEPF 5 rue du Moulin Vert - 75014 PARIS  
contact@letempsdutango.com

# LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Bimestriel publié par l'association  
Le Temps du Tango  
redaction@lasalida.info



**Directeur de la publication et responsable des abonnements**  
Luis Blanco

**Directeurs de la publication délégués**  
Marc Pianko - Francine Piget  
France Garcia-Ficheux

**Membres fondateurs**  
Solange Bazely - Marc Pianko

**Rédacteur en chef**  
Jean-Luc Thomas

**Secrétaire de rédaction**  
France Garcia-Ficheux

**Rédaction**  
Irene Amuchástegui  
Alberto Epstein  
Philippe Fassier  
Marie-Anne Furlan  
France Garcia-Ficheux  
Bernardo Nudelman  
Francine Piget  
Jean-Luc Thomas

**Ont participé à ce numéro**

Luis Blanco  
Dominique Ficheux  
Evelyne Vargoz

**Responsable publicité**

Contactez-nous **avant le 10 novembre 2017**  
06 15 15 11 25 ou 06 83 95 79 89  
pub@lasalida.info

**Site Internet et mailing**

Catherine Charmont  
Michel Vargoz

**Direction artistique**  
Marie-Françoise Marion

**Photos et mise en page**  
Philippe Fassier

**Imprimeur**

Typoform - 4 rue du Vaulorin - 91320 Wissous

Les informations de l'agenda sont gratuites et publiées sans autre critère que de nous parvenir **avant le 10 novembre 2017** et formatées comme indiqué sur le site.

**contact@lasalida.info**  
**lasalida.info**

**Tirage de La Salida n°105 en 1 700 exemplaires**  
**Commission paritaire n° 1114 G78597**  
**Dépôt légal à parution**

Toute reproduction, totale ou partielle, de cette publication est interdite sans autorisation

le Temps du Tango

## La clef du tango argentin : une bonne initiation !

Venez découvrir les bonnes bases indispensables

Chaque stage se déroule en deux sessions  
les premier et deuxième dimanches de chaque mois de 14 h à 18 h

Détails et inscription sur le site [letempsdutango.com](http://letempsdutango.com)  
par mail : [contact@letempsdutango.com](mailto:contact@letempsdutango.com) - ou 06 31 01 70 22 (Luis)

### Le premier pas qui compte vraiment

## LA PUBLICITÉ DANS LA SALIDA Le magazine du tango argentin

**Dates de fourniture :**

Date limite	pour La Salida paraissant le
28 août	15 septembre
10 novembre	1er décembre
10 janvier	1er février
10 mars	1er avril
10 mai	1er juin

**Dimensions des pavés en mm :**

4 <sup>e</sup> de couverture* :	153,50 × 220
1 page (autre que 4 <sup>e</sup> de couv.):	128,50 × 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 × 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 × 89
1/3 de page :	128,50 × 61
1/4 de page :	62,25 × 91
1/8 de page :	62,25 × 45

\*Attention : sur la 4<sup>e</sup> de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche.  
Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

**Prix d'une parution\* HT**

	Pages intérieures		Couverture	
	Noir & Blanc	Couleurs	2 <sup>e</sup> ou 3 <sup>e</sup>	4 <sup>e</sup>
1 page	240 €	430 €	430 €	530 €
1/2 page	170 €	300 €		
1/3 de page	125 €	220 €		
1/4 de page	100 €	175 €		
1/8 de page	56 €	100 €		

\* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv):  
- 2 parutions 10 % - 4 parutions : 20%  
- 3 parutions 15 % - 5 parutions : 25%  
(offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

**Fourniture :** Fichier PDF, JPEG ou TIFF  
résolution minimale 300 dpi, à fournir  
par email à l'adresse : [pub@lasalida.info](mailto:pub@lasalida.info)

**Mode de règlement :**

**France :** chèque sur facture  
**Étranger :** virement bancaire sur facture

22<sup>ème</sup> Festival

# de Kerallic en Bretagne

une semaine festive en tango argentin

Retenez vos dates

Du 25 Décembre 2017

au 1<sup>er</sup> Janvier 2018



Victoria Laverde  
& Oscar Beltran

Laura d'Anna &  
Sebastian Acosta

Stella Baez &  
Ernesto Balmaceda

Mika Böttinger  
& Cris Miño



**Le Temps du Tango** [letempsdutango.com](http://letempsdutango.com)

Programme en cours de réalisation - [contact@letempsdutango.com](mailto:contact@letempsdutango.com)